

ETUDE AGIOGRAPHIQUE
SUR
SAINT-BÉAT DE VENDOME

Honoré en cette ville,
à Laon, à Coblenz et à Constance,
sous le titre de prêtre et confesseur
Par M. l'Abbé PÉCHEUR.
Membre titulaire.

L'agiographie est une source abondante où la science va puiser de précieux renseignements pour l'histoire générale, religieuse ou profane, comme pour celle de nos villes et de nos provinces. Il importe donc de lui appliquer les règles d'une critique sage, impartiale, étrangère à tout esprit de système et qui n'ait en vue que la recherche de la vérité. Parmi les actes des saints, tous ne sont pas de même valeur. Il en est d'authentiques, ce sont les excellents ; il en est dont certaines parties offrent des motifs de suspicion, il faut les examiner avec soin pour n'admettre que celles qui paraissent hors de doute ; il en est que de sérieux investigateurs regardent comme apocryphes, il faut les rejeter impitoyablement. Enfin il s'en trouve dont le fond véridique a subi, dans le cours des siècles, des altérations, des surcharges, des interpolations, des développements pieux, fruits du désir d'exalter, outre mesure, le patron d'une province, d'une paroisse. Il n'est même pas rare de voir pousser l'ambition jusqu'à attribuer, pour le même motif, à certains lieux, les actes d'un saint dont on possède des reliques, comme si une narration simple et véridique n'était pas plus édifiante et plus historique par elle-même que les

moyens qu'on prend pour les embellir. Ce sont les actes de ce genre qu'il importe de dégager de tout l'alliage qui en altérerait la pureté primitive. Quoique rien ne soit plus tenace et plus difficile à déraciner qu'une erreur historique passée à l'état légendaire, ce serait une honte de laisser dans ces souillures ces monuments des âges passés. Telle est l'opinion du savant bénédictin D. Ruinart, exprimée dans sa préface générale aux *Acta sincera martyrum* (p. xii) :

« Pudebat autem sacræ antiquitatis amatores tam sacra, sequiorum scriptorum contagione fœdari, eorum que auctoritatem pæne vilescere, ac nulli fere usui in Ecclesia esse. »

Et il cite, pour justifier sa pensée, dans le même ordre d'idées, ces paroles de Louis Vives :

« O quam pudendum nobis est christianis, non esse præstantissimos divorum nostrorum actus verius et accuratius memoriæ mandatos, sive ad cognitionem, sive ad imitationem tantæ virtutis. »

C'est dans la catégorie des actes à examiner que nous rangerions ceux d'un personnage honoré sous le nom de *sanctus Beatus*, saint Béat, dont la vie intéresse les origines de Vendôme et de Laon, et même de Coblenz et de Constance qui en possédaient ou en possèdent encore des reliques. Ces villes revendiquent pour elles au moins une partie des Actes du saint. Mais ce sont surtout les prétentions persévérantes de Laon qui nous ont déterminé à faire cet examen.

Faut-il voir dans saint Béat un personnage unique, ayant vécu dans les différentes contrées qui possèdent de ses restes et où il aurait laissé des souvenirs ? Ou bien y eut-il plusieurs personnages honorés sous ce même nom ? S'il est unique, fut-il confesseur ou martyr ? Laquelle des villes de Vendôme ou de Laon (sans parler de plusieurs autres) serait en droit de revendiquer pour elle ce saint homme ? Laon, qui se glorifie, à

bon droit, d'être en possession de ses reliques, ne se serait-il pas approprié la partie de ses Actes qui appartiennent à Vendôme? Enfin, si saint Bêat est mort à Vendôme, comment ses reliques sont-elles venues dans les murs de Laon? Telles sont les questions multiples auxquelles nous aurons à répondre.

Pour les résoudre nous interrogerons les calendriers ou martyrologes, l'histoire et les traditions locales, en prenant pour guides les Bollandistes, ces incomparables auteurs des *Acta sanctorum*, nos maîtres en critique agiographique. Nous pourrons, sans doute, paraître fastidieux par l'abondance des détails et surtout des citations. Mais on voudra bien se souvenir que si, d'une part, il n'y a ici aucune place pour l'imagination, d'une autre, évitant tout esprit d'exclusion, nous laissons à chacun son droit d'appréciation sur les preuves ou les arguments que nous apporterons dans cette Etude.

PREMIÈRE PARTIE

Saint Bêat confesseur, son origine, sa mission en Gaule, sa retraite et sa mort à Vendôme (1).

I

Le nom de *Beatus* a subi différentes formes ; du latin *Beatus* on a fait : saint Bêat, saint Bié, saint Bienheureux et Bienheureé. Ces variantes se sont reproduites à propos de plusieurs saints du même nom, honorés soit comme confesseurs, soit comme martyrs et qu'il n'est pas facile de distinguer. Le plus ancien parmi les premiers paraît être saint Bêat, honoré à Vendôme, à Coblenz, à Constance et à Laon, à peu près le même

(1) Bollandistes, *Acta sanctorum*, t. 2. maii (die nonè maii) *De sancto Beato Vindocini in diœcesi Carnotensi.*